

Marie AUBEUF et Les cloches de Saint Martin¹

Quatre cloches dont la sonnerie était très belle² occupaient le clocher de la vieille église de Saint Martin de Laives. Les voyageurs qui empruntaient la route de Sennecey s'arrêtaient pour écouter leur tintement à l'heure de l'angélus ou des prières.



Cependant la Révolution rattrapa cette douce ritournelle de la colline, le délire national en cette période trouble envoya les « Sans culotte » s'emparer des sonnailles du clocher afin de les fondre et de les transformer en canons.

Marie Auboeuf, pieuse et vaillante habitante du village eut vent de l'action dévastatrice. Elle prit un tambour et rassembla les femmes du village. L'armée féminine locale grimpa sur la colline, bien décidée à empêcher cette profanation destructrice.

A l'aide de pierres et de projectiles divers, elles attendirent devant l'église les révoltés, qui devant les assaillantes belliqueuses durent rebrousser chemin.

Mais quelques jours plus tard, les hommes revinrent, et cette fois Marie Auboeuf n'en sut rien, les trois cloches furent descendues de leur clocher, transportées et fondues alimentant ainsi le tumulte de la nation.

Depuis les belles envolées de bourdons et de clarines n'arrêtèrent plus le pèlerin et les voyageurs.



¹ J. L. Bazin

² Courépée